

Sandrine COSSERAT

## **Irrésistiblement vôtre !**

Un projet pour les Alpes de Haute-Provence

Essai

Sandrine COSSERAT  
sandrine.cosserat@qualiance.fr

Paris, le 1<sup>er</sup> décembre 2020,

Trop d'ouvrages parlent des territoires de manière abstraite et désincarnée. Trop d'auteurs dissertent sur les politiques à mettre en œuvre sans connaître les réalités du terrain. Le livre que vous tenez dans vos mains ne présente aucun de ces défauts. En cela, il est rare et précieux. Il a ravi l'élu de montagne que j'ai été et instruit le membre du Gouvernement que je suis.

Cet essai est d'abord et avant tout une déclaration d'amour d'une élue pour son territoire. L'auteure, dont les racines sont pourtant – *comme elle le révèle elle-même* – « normandes-bretonnes-parisiennes » a choisi de lier sa vie aux Alpes de Haute-Provence, un département au patrimoine naturel exceptionnel que l'on appelait autrefois les Basses-Alpes. En tant que voisin des Hautes-Alpes, je comprends l'attachement et même la passion de l'auteure pour son territoire et ses habitants. Et je connais aussi la sincérité de ses combats.

L'ouvrage est riche de réflexions et d'observations qui ont été nourries par l'expérience acquise aux contacts des habitants de la commune de Volonne, dont l'auteure est maire depuis 2014. Les analyses et propositions qu'elle formule s'appuient sur des constats lucides et documentés. Elle n'élude aucune des difficultés auxquelles sont confrontés les territoires de montagne et à dominante rurale. Bien au contraire, elle les examine, les dissèque tel un médecin à la recherche du bon remède. La fracture numérique, les

## Préface

carences de la desserte ferroviaire, les fragilités du tissu économique sont étudiées sans complaisance.

Les solutions proposées n'en sont que plus convaincantes. Elles s'appuient sur une description fine et perspicace des atouts du département des Alpes de Haute-Provence : un territoire à dimension humaine et un lieu de nature préservé.

Je partage pleinement la conviction de l'auteure selon laquelle « les regards ont changé sur ce qui fait la force d'un territoire ». Nous assistons à une forme de renaissance de la ruralité. Nos concitoyens aspirent à un cadre de vie plus sain. Dans le même temps, avec la montée des enjeux environnementaux, les pouvoirs publics ont pris conscience de tous les bienfaits que la nature procure gratuitement à la collectivité. Il était temps !

La ruralité est une chance pour la France. Disons-le, l'État a peut-être négligé cette évidence par le passé. Tel n'est plus le cas désormais. La création d'un secrétariat d'État dédié à la ruralité en témoigne. Je le mesure quotidiennement au sein du Gouvernement puisque je suis chargé du suivi et de la mise en œuvre de l'Agenda Rural, un grand plan national en faveur des territoires ruraux comprenant 181 mesures.

L'État accompagne les territoires, apporte des financements, renforce les moyens en ingénierie dont l'auteure souligne à juste titre l'importance.

## Préface

Pour autant, l'État ne peut pas se substituer aux initiatives locales. Les idées et les projets doivent venir du terrain. C'est pourquoi, le pays a besoin d'élus enthousiastes qui savent valoriser les atouts et les spécificités de leur territoire. Sandrine Cosserat en fait partie !

Puisse cet ouvrage contribuer à tracer les chemins d'espérance dont la ruralité a besoin pour se réinventer.

Joël Giraud  
Secrétaire d'État à la Ruralité

## **NOTRE MONDE CHANGE**

Il change à vive allure.

Quatre générations se côtoient. Leurs regards portés sur ce monde différent et les priorités de vie divergent aussi.

Nous réalisons que nous évoluons dans un espace globalisé, qui intensifie les flux, qui réduit les distances, qui mêle les cultures, qui opère une uniformisation de nos modes de vies, et qui questionne notre identité.

Nous réalisons que nous avançons dans un monde de plus en plus connecté, transformant profondément nos organisations, nos métiers, suscitant l'autonomisation et l'innovation, nous poussant, bon gré mal gré, à nous adapter.

Nous réalisons que nos modes de vie ont une empreinte écologique croissante, devenue insoutenable pour la planète, et que les vertus de la sobriété sont maintenant à explorer.

Nous réalisons que la biocapacité de la terre est limitée, que de nombreuses ressources naturelles sont non-renouvelables, en partie épuisées ou menacées, que la baisse de leur prélèvement et une utilisation plus respectueuse de la nature sont indispensables.

Connectivité, sobriété, technologies propres, nouvelles mobilités, agroécologie, participation citoyenne... sont clairement les enjeux d'aujourd'hui et de demain.

## LA NOTION DU BONHEUR A CHANGÉ

*La montée d'une génération plus tolérante,  
plus cosmopolite et moins consumériste,  
interroge nos modèles de société.  
Cette génération s'interroge sur la facture carbone,  
ne souhaite plus forcément s'enrichir  
ni avoir du pouvoir pour le pouvoir,  
elle veut une vie plus harmonieuse,  
moins nocive pour la planète.*  
Jérémy Rifkin

Pour la génération de mes parents, il semble que la qualité de vie, le « bien-vivre » dépendait dans une large partie de la réussite matérielle : être propriétaire, posséder sa maison et sa voiture, avoir un emploi stable, réussir sa carrière, consommer toujours plus, croître sous toutes ses formes... Et l'action politique a, bien entendu, cherché à satisfaire ces désirs, vécus comme des besoins fondamentaux.

L'emploi, le pouvoir d'achat, la création de biens restent bien sûr ancrés dans les aspirations de nos concitoyens. Pour autant, les jeunes générations partagent-elles ces valeurs traditionnelles ou tendent-elles vers de nouvelles aspirations, particulièrement mises en relief en cette période d'austérité liée à la crise sanitaire ?

Comme l'étude « Génération 2050 » le révèle, nos jeunes mettent désormais en avant *l'être* plutôt que *l'avoir*,

l'usage plutôt que la propriété. Ils sont moins préoccupés par l'argent, l'accumulation de richesses, la performance et le succès au travail. Ils voient plutôt dans la vie sociale et culturelle, dans la santé, la famille et les amis, les clefs d'une vie heureuse. Ils valorisent la protection de l'environnement, la justice sociale, l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Ils développent aussi un autre rapport au temps. Ils veulent en disposer plus librement que nous et, c'est indéniable, ils ne peuvent concevoir une vie qui ne soit pas connectée.

Pour les jeunes et les moins jeunes, une attente émerge, celle de choisir son mode de vie et de donner un sens à son existence, quel que soit l'état du monde et ses contraintes.

Dans les défis de demain, nous plaçons bien sûr l'emploi pour tous, mais la place du travail, si elle reste un sujet de haute vigilance, ne constitue plus un projet en soi exclusif d'autres enjeux.

Quant au pouvoir d'achat, la capacité à assurer une autonomie pour soi et pour les siens, il demeure certes un incontournable de nos préoccupations. Toutefois, mis à mal pour de nombreux Bas-Alpins - *victimes des effets de la pandémie et des deux vagues de confinement*, beaucoup sont aujourd'hui contraints de porter un regard sélectif sur leurs besoins moins essentiels. La tendance anti-gaspi émerge et nous devons nous accommoder désormais d'une recherche de sobriété qu'imposent les nouveaux défis sociétaux.



## Préambule

En économisant les ressources, en réduisant les dépenses d'énergie, en consommant moins de biens, en recherchant des modes de distribution locaux, en mutualisant tout ce qui peut l'être, en développant le télétravail qui réduit les coûts de mobilité... Les nécessaires économies se font jour, pour les ménages, pour les entreprises et pour les collectivités.

## **NOS PRIORITÉS ONT CHANGÉ**

Quels sont les sujets qui prennent alors plus d'importance à nos yeux ?

Les enjeux augmentent significativement dans le domaine de la santé - *ces derniers mois plus que jamais, au cœur de la pandémie mondiale de la COVID19, ayant emporté l'arbitrage de confinements "quoi qu'il en coûte"*. La santé devient une préoccupation en termes d'accès aux soins. Elle s'accompagne d'un intérêt pour une alimentation saine, dont l'origine est tracée, et où les circuits courts prennent tout leur sens.

La préservation de notre environnement est devenue une évidence et une priorité.

Le postulat selon lequel l'aménagement de notre territoire et nos choix de vie ne doivent pas hypothéquer ceux des générations à venir, gagne du terrain.

Pour répondre aux défis et aux aspirations d'une société plus soucieuse de son environnement, il est clair que nos organisations doivent offrir aux citoyens des solutions efficaces pour réduire, trier et recycler leurs déchets, pour consommer moins d'énergie, pour économiser leurs déplacements et doivent encourager les entreprises à développer des process industriels écologiquement efficaces.

Cette réorientation de l'économie vers l'écologie implique aussi de rechercher de nouvelles façons de vivre, créer de nouveaux métiers et faire émerger de nouvelles formations.

Ce qui émerge aussi, c'est le besoin de sens. Dans le projet de vie, le collectif regagne du terrain, prend des formes nouvelles. La société du « chacun pour soi » semble avoir atteint son niveau limite au profit de la recherche du « vivre ensemble » avec de nouveaux codes, de nouveaux outils. Nous voyons naître des démarches participatives et de nouvelles façons de vivre sa citoyenneté. Les solutions numériques ouvrent le champ des possibles.

Nous devons participer activement à cet avènement, celui d'une intelligence collective, celle du plaisir de « faire ensemble ».

## **NOTRE DÉPARTEMENT AU CŒUR DE CES CHANGEMENTS ?**

Après cette année singulière, théâtre d'une crise aux conséquences lourdes sur notre mode de fonctionnement collectif, mettant en exergue les inégalités sociales, questionnant notre mode de vie, portant aussi sans doute des opportunités, nous obligeant à revisiter nos fondamentaux et à revoir nos priorités...

Au cœur des bouleversements mondiaux: climatiques, économiques, sanitaires et sociétaux...

À l'aune des nouvelles aspirations du bien-vivre: maîtrise de son temps, décélération, sérénité, lien, santé, sens et spiritualité...

### **Comment va s'adapter et se révéler notre territoire bas-alpin ?**

Il se pourrait que notre département, grâce à la relative sobriété de nos modes de vie, grâce aux énergies présentes, grâce à ses caractéristiques géo-politiques, soit un magnifique terrain d'expérimentation du bien-vivre.

Notre façon de l'aménager et de l'animer doit intégrer les défis de demain: consommer autrement, vivre dans un environnement respectueux de la nature, adapter le système éducatif, mettre la technologie au service de la santé, réussir l'inclusion sociale et faire en sorte que chacun trouve sa place d'homme... ou de femme.

Ma conviction est que nos plateaux, monts et vallées ont un incroyable potentiel pour être des terres de bien-vivre au regard des défis de ce nouveau siècle et des nouvelles aspirations de nos contemporains et générations montantes.

Quel est ce potentiel ?

Comment le révèle-t-on ?

Quel rôle peuvent y jouer les habitants et leurs élus ?

Le sens de cet essai est de préciser **cette vision** d'un territoire qui pourrait combiner la sobriété avec le désirable et l'épanouissant... et d'en expliquer les pistes concrètes de mise en œuvre, **le projet**.

Cet essai, je l'écris après avoir accompli six années de mandat en tant que Maire de Volonne - réélue en mars 2020 - et Conseillère Départementale du Canton de Château-Arnoux-Saint-Auban, et une vingtaine d'années d'actions et réflexions sur le développement économique et l'aménagement de notre territoire bas-alpin, en tant que citoyenne, entrepreneuse et acteur politique des Alpes de Haute-Provence.

## MES ENGAGEMENTS

Je termine cet essai par une présentation de mes différents engagements : professionnels, citoyens et politiques.

### **Un socle de formations et d'expériences professionnelles**

Après une double formation d'ingénieur généraliste – avec une spécialité « *procédés et environnement* » – et de management des entreprises, je n'ai jamais vraiment cessé de me former et je reste éveillée aux innovations, notamment sociétales. Ce goût d'apprendre m'a permis d'élargir mes connaissances et d'aborder des univers nouveaux.

À la fin de mes études d'ingénieur, l'entreprise Sanofi m'a proposé d'intégrer l'une de leurs deux usines du sud-est, j'ai choisi celle des Alpes de Haute-Provence, ce stage s'est prolongé en CDI. Fraîchement mariée, avec Damien nous avons décidé que c'était là que nous allions vivre. Il y a 25 ans, en 1996, nous nous installons à Salignac. Au terme de ma formation en management des entreprises, après quatre années intenses dans l'entreprise Sanofi en pleine évolution, j'ai souhaité partir. Cette formation en alternance m'ouvrait sur le monde de l'entrepreneuriat, j'avais besoin de nouveaux challenges et Sanofi a proposé de me soutenir en essaimage. Je démarrai Qualiance, conseil en qualification des installations industrielles. Cela m'a occupée quelques années, je suis devenue formatrice, je voya-

geais en France, en Europe, trop loin de ma famille. C'était intéressant mais j'ai voulu relocaliser mon activité près de chez moi, auprès de mes quatre jeunes garçons.

J'ai pu évoluer vers le conseil en stratégie de développement économique des territoires. En étudiant les alternatives à la réduction de voilure de Total-Arkema à Saint-Auban, je côtoyais de nombreux acteurs industriels, institutionnels et politiques du territoire. C'est le moment où j'ai approfondi ma connaissance du tissu économique et des dynamiques de notre département, son potentiel dans le développement des énergies nouvelles et fait le choix d'y consacrer mes réflexions et mes actions. J'ai eu par la suite l'occasion de travailler sur le territoire du Pays de Forcalquier et de la Montagne de Lure, d'approfondir les thématiques des saveurs et senteurs, l'économie créative, l'économie sociale et solidaire, et plus globalement les dynamiques économiques dans les territoires ruraux.

Cet investissement m'a conduite, en 2009, au Conseil Régional PACA où j'ai été Chef de Projet pour l'élaboration de notre Stratégie Régionale d'Innovation puis chargée de l'accompagnement du développement économique des territoires alpins (04-05-84). Ce fut une expérience enrichissante pour comprendre, de l'intérieur, le partage des compétences entre les collectivités et leur fonctionnement interne.

Pendant deux ans je descendais chaque jour à Marseille en train, 2 heures le matin et 2 heures le soir, c'était épuisant et j'ai voulu à nouveau me rapprocher de mon lieu de vie.

Mes contacts privilégiés avec la CCI des Alpes de Haute-Provence m'ont permis de monter rapidement un dossier de reprise d'entreprise. Ce fut l'épisode Urb'Alp – urbanisme et maîtrise d'œuvre. D'abord en binôme avec le cédant puis avec l'équipe que nous avons étoffée et en partenariat avec des architectes, nous avons mené des missions de maîtrise d'œuvre pour réaliser des bâtiments à haute qualité environnementale à travers le département. Ce fut l'occasion de rencontrer et collaborer avec de très nombreux acteurs du « bâtir durable » et de travailler avec de nombreuses collectivités locales. Cette expérience m'a permis de compléter ma vision de l'aménagement durable d'un territoire, à travers le bâtiment et l'urbanisme.

## **Un socle d'engagement social et citoyen**

Mon mari et moi sommes issus de familles nombreuses. Notre attachement à la famille est une de nos valeurs, un socle de base.

Quand j'étais enfant dans la ville de Bagnex où j'habitais, on ne connaissait pas nos voisins et cela m'a plus tard interpellée. J'ai apprécié, en arrivant à Volonne, avoir des liens avec les habitants de mon village, mes voisins, les parents à l'école, les commerçants, les gens dans la rue, les moments festifs partagés. J'aime ce lien avec les gens qui m'entourent au quotidien, dans toute leur diversité.

J'ai pu approfondir ce lien en m'impliquant dans la vie associative locale lorsque je suis arrivée à Volonne: Renaissance Saint-Martin pour le patrimoine,

Volonne Initiatives, la crèche, l'ADMR, la Maison des Quatre Coins, l'Envol – *association des commerçants*... J'ai aimé me sentir utile aux projets de groupe, initier le marché de la création, contribuer au dynamisme du village. Plus tard, il y a eu aussi le conseil de développement du Pays Durance Provence... Mon goût des gens, du lien social, s'est renforcé.

C'est par la voie de cet investissement associatif que j'ai été sollicitée pour découvrir ce qu'était une municipalité. Progressivement je suis passée d'un investissement associatif et citoyen à un investissement citoyen pour la commune. Sans véritable culture ni idéologie politique, je me suis retrouvée tête de liste aux élections municipales de 2008. Notre liste n'a pas été élue mais cela a été une expérience très enrichissante.

J'ai appris en marchant. Les échecs sont toujours un peu douloureux, mais je considère qu'ils ont joué un rôle important dans mes apprentissages. Plutôt entrepreneure, j'ai appris à oser, à tester, je fais des essais et je tire des leçons. J'insiste d'ailleurs beaucoup auprès des équipes que j'accompagne sur l'importance de ne pas s'empêcher par peur de ne pas réussir, de se donner les moyens d'avancer, d'expérimenter, puis d'analyser et ajuster si besoin. Notre monde a besoin de cette agilité pour se transformer.



## **Un socle d'engagement écologique et politique**

Après cette première expérience de 2008, 100 % citoyenne, j'ai éprouvé le besoin de préciser mon idéologie. Lorsque l'on me posait la question, je ne savais pas vraiment me situer politiquement. De façon un peu scolaire, je suis allée sur Internet et j'ai décortiqué les programmes d'une douzaine de partis politiques français. La proposition de Cap 21, fondé par Corinne Lepage, me correspondait le mieux. J'ai pris conscience de ma fibre écologique, mis des mots sur ma nature profonde et sur ma sensibilité. J'ai voulu découvrir la politique en adhérant à Cap 21 qui s'est ensuite rapproché du Modem.

Pour les élections régionales de 2010, j'étais favorable à la dynamique de regroupement des écologistes lancée suite aux européennes de 2009 et, via Cap 21, j'ai été entraînée dans le mouvement Europe Écologie Les Verts. Ce type d'expérience initie à la vie politique. Après les régionales 2010, j'ai côtoyé le mouvement écologiste départemental, participé à des réflexions, des débats sur les mobilités, la gestion des déchets, les circuits courts... au cours notamment de périodes électorales dont les cantonales de 2011. À partir de 2012, j'ai mis cet engagement politique entre parenthèses, préférant travailler sur un essai que j'avais baptisé « Vivre autrement dans les Alpes de Haute-Provence », qui n'alla toutefois pas à son terme mais me permit d'approfondir ma connaissance des enjeux globaux et territoriaux d'un développement soutenable.

Après ce temps de réflexion, j'ai eu envie de trouver des moyens de poser des actes qui vont dans le sens de ce développement soutenable, à travers mes activités professionnelles, associatives et mon engagement public local.

En 2014, avec l'équipe « Energie Volonne », nous avons été élus à Volonne. Nous avons pu œuvrer ardemment pour notre village. J'aime être dans l'exécutif pour travailler et faire évoluer les pratiques. C'est toutefois dans une approche des petits pas, humblement, comme le colibri qui fait sa part. Nous avons été plutôt efficaces dans notre action communale, réalisé des projets importants pour la vitalité de notre village et parfois nous sommes allés plus loin que ce qui était prévu, dans le sens de mes idéaux de développement durable.

En 2017 j'ai lu le livre-programme d'Emmanuel Macron et j'ai apprécié sa vision du monde et son projet : libérer et protéger. Je me suis reconnue dans son diagnostic, son projet, sa conscience et son ambition écologique, et sa méthode, celle de la grande marche et de l'écoute des citoyens. Sa vision m'a donné envie d'adhérer à la République en Marche et de participer à faire advenir et vivre ce projet. Séduite aussi par l'idée du dépassement, du principe d'ouverture à travailler avec tous ceux qui ont la volonté de faire progresser notre territoire.

Les clivages politiques furent sans doute utiles mais l'époque actuelle qui les gomme, plus pragmatique, moins dogmatique, me va bien.

Aujourd'hui, je me sens progressiste, écologiste, surtout passionnée par mon département et en situation d'agir.

## **En conclusion**

*Diriger, c'est se dévouer à une idée,  
à un rêve, à une vision de ce qui peut advenir.*

Benazir Bhutto

Ici s'achève cet essai, ma vision livrée à votre analyse.

Une réflexion, humble et audacieuse à la fois, qui éclaire le projet et l'espoir que je porte pour notre département.

Le récit de ma vocation à accompagner notre territoire vers ce que le XXI<sup>e</sup> siècle et notre engagement peuvent offrir de meilleur à une vie harmonieuse bas-alpine.

Mon envie de mettre ce projet en œuvre.

*Irrésistiblement Vôtre.*

## Table des matières

<b>Préface Joël Giraud</b>	<b>3</b>
<b>Préambule</b>	<b>7</b>
· NOTRE MONDE CHANGE	7
· LA NOTION DU BONHEUR A CHANGÉ	8
· NOS PRIORITÉS ONT CHANGÉ	10
· NOTRE DÉPARTEMENT AU CŒUR DE CES CHANGEMENTS ?	12
<b>Une vision : notre territoire a 40 ans d'avance</b>	<b>15</b>
BIEN VIVRE DANS NOS ALPES DE HAUTE-PROVENCE	15
DES FRAGILITÉS À TRANSFORMER	17
· Des tensions sociales qu'il faut entendre	17
· Une crise sanitaire qui nous sidère	20
· Des collectivités qui peinent à investir et qu'il faut soutenir	24
· Les enjeux globaux environnementaux qui nous dépassent... mais nous rattrapent !	27
· Des emplois à créer...	33
· Une attractivité actuellement sélective	36
· Un territoire où tout est loin	37
· L'enjeu essentiel de la mobilité	39
· Une fracture numérique à résorber	41
DES ATOUTS POUR « BIEN VIVRE » ICI	44
· Un territoire social à taille humaine	45
· Un lieu de nature préservée	49
· Des sources d'énergie diversifiées	53
· La Vallée des Énergies Nouvelles	56

UN DÉPARTEMENT IRRÉSISTIBLE	60
· Un territoire, modèle de durabilité... sans le savoir?	60
· « Irrésistiblement vôtre »	62
· De la vision à l'action	63
<b>Une Expérience : Volonne</b>	<b>65</b>
· Volonne - Un village à redynamiser	65
· Une gestion rigoureuse pour rendre le projet possible	68
· Un investissement utile et durable... indispensable	71
· Une opération menée tambour battant...	73
· S'engager pour sa commune, un acte d'humanité avant tout	75
<b>Pour un territoire de progrès : une nouvelle façon d'agir</b>	<b>81</b>
· De nouvelles méthodes de travail	82
· Travailler en équipe	82
· Coopérer entre les territoires	84
· Mobiliser toutes les énergies	86
· Un nouvel engagement	90
· Planifier et évaluer nos politiques	90
· Oser un projet ambitieux	92
<b>Mes engagements</b>	<b>95</b>
· Un socle de formations et d'expériences professionnelles	95
· Un socle d'engagement social et citoyen	97
· Un socle d'engagement écologique et politique	99
<b>• En conclusion</b>	<b>101</b>
<b>• Remerciements</b>	<b>105</b>

Je dédie ce livre

### **À vous, bas-alpines et bas-alpins.**

#### **À l'un d'entre nous en particulier : notre député.**

Je te remercie, cher Christophe, de m'avoir donné envie, il y a une douzaine d'années, de m'investir dans la vie publique.

#### **À mes fils**, Clément, Esteban, Ange et Elian.

C'est pour vous et avec vous et votre génération, mes trésors, que nous devons faire notre part pour une planète vivable, pour un territoire désirable.

#### **Et à mon père...**

Tu vois papa, je suis allée au bout 😊.

Je remercie Frédéric Banda pour son soutien et son professionnalisme qui ont largement contribué à la maturation de cette longue écriture - *bandafrederic.fr*

Je remercie les précieux relecteurs de l'ouvrage, Guillaume, Marion, Joël, Annie et Christian, Damien et Clément, qui en ont aussi enrichi l'écriture.

Je remercie enfin notre Secrétaire d'État chargé de la Ruralité, Joël Giraud, pour ses mots qui m'ont beaucoup touchée et m'encouragent à avancer.

Plutôt ravie et honorée, cher Joël, que cet ouvrage t'ait « instruit »... 😊.

Cet essai a été achevé d'imprimer par l'imprimerie de Haute-Provence en décembre 2020 à La Brillanne sur un papier certifié PEFC provenant de forêts durablement gérées.

© Sandrine Cosserat  
Dépôt légal : décembre 2020  
ISBN en cours